

## Croquis à la louche

**Brigitte Manoukian et le groupe « La Durance »**

Le 29 janvier 2008

Professeure au Lycée Vauvenargues

AIX-EN-PROVENCE

b.manoukian@free.fr

« *C'est quoi les habitudes ici pour l'évaluation du croquis ?* ». Question d'une novice qui prend pour la première fois ses fonctions en lycée. Réponse : « *Il n'y a pas de règles, on n'en a jamais discuté. C'est plutôt à la louche.* »

Le texte qui suit est un peu le résultat de ma réflexion et surtout de mes pérégrinations autour de l'évaluation du croquis en terminale

L'épreuve du baccalauréat comporte une épreuve de réalisation de croquis à partir d'un sujet (« *le nombre de sujets possibles est limité : une douzaine maximum en ES-L ; moins encore en S* » Voir Orientations en histoire géographie pour la mise en œuvre des programmes- inspection générale - décembre 2006). Nous nous sommes déjà interrogés sur cette limitation de « sujets possibles » qui favorise le bachotage et limite l'apprentissage. Les élèves sont cependant préparés (du moins ils peuvent l'être) depuis le collège à réaliser des croquis simples même si l'épreuve finale du brevet en 3ème exclut l'évaluation de cet apprentissage. Une incohérence.

### Comment évaluer le croquis au bac ?

#### Rappel des consignes données aux correcteurs pour l'évaluation du croquis de géographie

Dans cet exercice, le correcteur évalue :

- la pertinence de la légende au regard du sujet proposé (sélection, organisation, hiérarchisation des informations et mise en relation des phénomènes représentés)
- l'exactitude des informations figurant sur le croquis, leur localisation et la précision de la nomenclature
- la qualité des choix de représentation graphique
- la cohérence de l'ensemble croquis/légende
- la lisibilité du croquis.

*Orientations en histoire géographie pour la mise en œuvre des programmes- inspection générale - décembre 2006*

Ces critères qui sont la référence commune à tous peuvent être décomposés selon la progression dans l'apprentissage et les exigences de l'enseignant : ainsi peut-on trouver une grille d'évaluation assez fine réalisée par nos collègues de Nantes.

[http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/1192483051515/0/fiche\\_\\_\\_ressourcepedagogique/&RH=HG](http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/1192483051515/0/fiche___ressourcepedagogique/&RH=HG)

Elle a le mérite de décomposer le travail à effectuer pour l'élève, et peut être aussi, pour l'enseignant, une référence dans la mise en œuvre de sa démarche d'initiation au croquis.

On peut penser que plus les critères sont détaillés et meilleure est, non seulement l'évaluation du travail de l'élève, mais aussi sa visibilité à remédier à son travail : ce n'est pas si sûr, et il est facile de remarquer qu'un trop grand nombre de critères ne favorise pas vraiment les élèves dans leur notation : trop d'exigences à satisfaire tuent la note.

La question n'est que partiellement résolue car **évaluer ne signifie pas seulement mesurer, juger, mais aussi noter.**

### Comment répartir les 8 points du croquis ?

L'enseignant en début d'année peut exiger que certains critères soient satisfaits: la réflexion autour du

sujet, la capacité à hiérarchiser les informations...ou s'il souhaite reporter la difficulté à plus tard, la capacité à représenter par des figurés adéquats ou à soigner son travail. Selon sa progression et les sujets abordés, il insistera sur telle ou telle exigence et modulera la répartition des points.

**Chacun sa progression : le temps de formation n'est pas le temps de l'évaluation finale d'examen.**

Vient le temps de l'examen : « *les croquis, c'est bien, ça va vite* », m'ont dit certains.

Cela signifie-t-il qu'on tient compte de 2 ou 3 critères et on évalue à la va-vite ? Ou bien cela signifie-t-il qu'on a un croquis type modèle-réponse unique... et dans ce cas l'évaluation peut aussi être rapide et simplifiée ? Le niveau d'exigence peut être plus ou moins élevé mais il y a forcément des exigences. Evaluer à la louche n'existe pas.

Je me suis retrouvée dans un premier temps devant un problème. Avec une évaluation serrée (multi-critères incontournables, distribution de points pour chaque critère), les élèves obtenaient tous la moyenne ! Visiblement, ma répartition de points ne convenait pas, surtout pour des croquis appris par cœur, avec des légendes apprises par cœur qui ne répondaient pas au sujet. « *Ils ont le mérite d'avoir appris, ils ont forcément 4/8 au bac même si ce n'est pas tout à fait le sujet* », m'a-t-on encore dit. Soit, mais dans le temps de formation comme dans celui de l'évaluation, un croquis n'a de valeur que s'il est travaillé, que s'il répond au sujet ; il est le résultat d'une réflexion (même si forcément elle passe par une nécessaire mémorisation de connaissances factuelles). Comme un sujet de composition : c'est une composition dessinée.

Ainsi ai-je remanié ma répartition de points dans la grille d'évaluation, valorisant la réponse à la problématique, c'est à dire des titres de rubriques pertinents montrant une réflexion autour des notions attendues et les liens entre rubriques, au détriment des autres critères : choix de figurés ou localisations par exemple.

Le résultat des notes était plus conforme à mes attentes : un bon croquis est un croquis qui répond à une problématique. Un beau croquis, riche et bien légendé, restitué sans lien avec le sujet, aussi beau soit-il n'est pas un bon croquis. Il ne mérite pas la moyenne.

**La notation est globale et exclut l'établissement d'un barème.**

C'est le troisième temps de mon cheminement.

Répartir les points facilite la correction mais n'autorise aucune souplesse : cela empêche de valoriser pour tel élève une formulation intelligente et cohérente à défaut d'un croquis très bien colorié, par exemple. Ou l'inverse. Une souplesse qui, si elle est rendue visible, peut être sujet à incompréhension voire réclamations. J'ai donc abandonné l'idée d'attribuer des points pour chaque exigence mais je me construis au départ une répartition de base, comme une référence souple et j'adapte alors en fonction de la cohérence du croquis, de la richesse de la réponse, de la qualité de la réalisation.

Les critères d'évaluation suivants sont hiérarchisés par ordre d'importance.

<b>1 - Légende organisée, pertinente : elle répond au sujet et à une problématique (notions adéquates).</b>	+
<b>2- Informations suffisantes pour répondre au sujet</b>	+/-
<b>3 - Qualité des choix de représentation (figurés et couleurs)</b>	oh !
<b>4 - Exactitude des informations (localisation, nomenclature)</b>	bien !
<b>5 - Cohérence croquis/légende Pas de hors-sujet</b>	++
<b>6 - Soin et lisibilité du croquis</b>	non !

<b>et de la légende</b>	
-------------------------	--

Les élèves ont ainsi un petit papillon accroché à leur devoir : un papillon qui accompagne les croquis mais aussi les compositions et études de dossiers documentaires, avec des plus (+) ou des (+ -) ou des (-), parfois des points mais pas nécessairement, souvent des « *oh !* », ou « *bien !* » ou « *non !* » (donnés à titre d'exemples dans le tableau ci-dessus, sans cohérence) et forcément la note finale.

Un compromis entre évaluation trop "serrée" et évaluation "à la louche".

Modulable, adaptable, progressif, comme toute formation.